

**JEUDI SAINT 18 AVRIL 2019**  
**Ex 12, 1...14 ; Ps 115 ; 1 Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15**

En ce jeudi saint nous célébrons la fête de l'Eucharistie et du sacerdoce ministériel. Par amour, Jésus nous donne gratuitement son Corps et son Sang en nourriture spirituelle. Il institue le sacerdoce qui est un service fait par amour. Le ministre ordonné a pour mission : l'enseignement, le gouvernement et la sanctification. Ce jour nous rappelle aussi le sacerdoce commun des fidèles. Nous sommes tous appelés à être des serviteurs. Le Christ qui est le Seigneur et le maître nous l'enseigne à travers le lavement des pieds. *« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »* Le Christ nous invite à imiter ses œuvres, car elles sont bonnes et elles viennent de Dieu. Il manifeste son amour pour les hommes sans condition : *« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »* Il fait preuve d'un amour suprême pour les hommes. *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »* L'Eucharistie est la présence réelle du Christ parmi nous.

Ayons un amour et un grand respect pour l'Eucharistie. Prions pour les vocations sacerdotales, et pour les prêtres en difficulté : santé ou incohérence entre « l'être » et le « faire » dans le vie de témoignage. Le Christ désire que son sacrifice soit perpétué, et l'Église est lancée dans cet élan. Saint Paul rappelle ceci : *« Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur. »* Il poursuit son message en retraçant l'institution de l'Eucharistie. Par cette célébration, nous perpétons ce que nous avons reçu de la tradition. La motivation pour laquelle le Christ à institué l'Eucharistie est restée intacte. L'Eucharistie est célébrée pour notre salut. C'est un sacrement d'amour du Christ pour les hommes. L'Église reprend ce que le Christ lui-même a fait. Les espèces gardent leur apparence et leur goût, avant et après la consécration, tout en devenant le Corps et le Sang du Christ. Jésus apparaît comme le cuisinier et le repas qu'il sert : *« Ceci est mon corps livré pour vous... Ceci est mon sang versé pour vous. »* Remarquons qu'il est celui qui offre le sacrifice, et en même temps le sacrifice qui est offert. Devant cette réalité qui nous dépasse, disons : *« Il est grand le mystère de la foi. »*

A partir de l'ancien culte, Jésus fait comprendre le nouveau. De la pâque juive qui était célébrée, il fait passer à la Pâques chrétienne. Les Juifs avaient reçu cette recommandation : *« Que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. »* C'est lui Jésus qui sera désormais l'Agneau à prendre pour nous les hommes, qui sommes membres de la famille de Dieu. Apparemment, l'ancien culte n'était pas appelé à disparaître : *« C'est une loi perpétuelle : d'âge en âge vous la fêterez »* nous dit l'Exode. Mais le nouveau culte vient le parfaire, pour ceux qui ont accueilli le sacrifice du Christ. C'est pourquoi le Christ donne la même consigne pour le nouveau culte : *« Vous ferez cela en mémoire de moi. »* Tous les sacrifices de l'ancienne l'alliance s'accomplissent dans la nouvelle alliance.

Les chrétiens retrouvent des forces neuves quand ils communient, suivant les normes établies par l'Église. L'Eucharistie est une nourriture pure qui procure la vie éternelle. L'on ne doit pas s'approcher pas de l'Eucharistie quand on n'a pas fait la première communion. Il en est de même quand on est en état de graves péchés. L'Eucharistie c'est pour ceux qui se sont bien préparés intérieurement pour la recevoir. La réception de l'Eucharistie procure aussi de bonnes dispositions intérieures, pour ceux qui désirent avoir une conscience droite. L'homme a mérité la condamnation, Dieu l'a sauvé par grâce : « *Il en coûte au Seigneur, de voir mourir les siens.* »

L'Eucharistie procure la vie, mais il convient de la respecter pour avoir part à cette vie. Des gens peuvent suivre un mouvement de foule pour aller prendre la communion. Après, ils ne savent pas ce qu'il faut en faire. On ne s'engage pas pour ce qu'on ne connaît pas : « *Dans le doute, il faut s'abstenir.* » L'Église connaît aussi parfois des cas de profanation de l'Eucharistie. Nous sommes pécheurs, mais un chrétien ne peut pas aller jusque là. Malheureusement, ça arrive. Généralement à la longue, ces cas tournent mal. Il vaut mieux ne pas mettre Dieu à l'épreuve sinon on se trouvera soi-même dans l'épreuve. Pensons aux personnes qui portent la communion aux malades, c'est une mission noble et délicate. Prions pour elles, car l'hostie consacrée est la présence réelle du Christ qu'elles apportent aux autres. Jésus est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, en nous donnant sa propre vie. Il soulage et guérit les malades qui ont besoin de lui offrir leurs souffrances et leurs espérances. Malades ou en bonne santé, répondons à l'amour gratuit de Dieu par un amour pur.

Puisse la célébration de cette Eucharistie nous y donner la grâce.

Père Olivier HIEN